



**Forum Régional sur l'Élevage
Niamey (Niger), 2 février 2008**

**Allocution du Pr. Alhousseïni BRETAUDEAU,
SECRETAIRE EXECUTIF DU CILSS**

Monsieur le Ministre de l'Élevage et des Industries Animales du Niger ;

Monsieur le Représentant du Président de la Commission de la CEDEAO ;

Monsieur le Représentant du Président de la Commission de l'UEMOA ;

Monsieur le Représentant du Directeur Général du CSAO;

Monsieur le Président du ROPPA;

Mesdames et Messieurs les experts des pays membres de la CEDEAO, de l'UEMOA et du CILSS ;

Mesdames et Messieurs les Représentants des agences sous régionales et internationales de Coopération et de développement ;

Mesdames et Messieurs les Représentants des organisations socioprofessionnelles de l'élevage au niveau national et régional ;

Honorables invités,

Monsieur le Ministre, je voudrais tout d'abord, vous remercier d'avoir accepté de présider personnellement la cérémonie d'ouverture de cette importante rencontre.

Votre présence témoigne de l'intérêt particulier que les plus hautes Autorités du Niger accordent au secteur de l'élevage et à l'intégration régionale.

C'est pourquoi je vous prie, au nom des pays membres du CILSS, de la CEDEAO et de l'UEMOA, et en mon nom personnel, de bien vouloir traduire toute notre gratitude à son Excellence Mamadou Tandja, Président de la République du Niger, au Gouvernement et au peuple Nigériens pour toutes les facilités mises en place pour la bonne tenue de ce Forum Régional sur l'Elevage.

Je voudrais ensuite, remercier et souhaiter la bienvenue à tous ceux qui ont bien voulu faire le déplacement de Niamey pour prendre part à cette rencontre des experts ainsi qu'à l'ensemble des autres concertations organisées dans le cadre de ce Forum.

Mesdames, Messieurs,

Le thème qui nous réunit aujourd'hui est d'une grande importance pour le Sahel et l'Afrique de l'Ouest. En effet, l'élevage occupe une place prépondérante dans les économies de nos pays. Il contribue de manière significative à la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations sahéliennes ainsi qu'à la lutte contre la pauvreté. A ce titre, il me semble important de rappeler que l'élevage contribue pour 7 à 20 % au PIB des Etats membres du CILSS et représente une part importante (5 à 10%) des exportations de ces pays.

On ne le souligne pas assez souvent, mais l'élevage constitue également un élément catalyseur de l'intégration sous régionale en Afrique de l'Ouest. En effet, les transhumances transfrontalières sont des pratiques très anciennes et les diverses communautés se côtoient depuis toujours dans notre sous région malgré les divisions coloniales et la création des Etats modernes.

Le facteur intégrateur de l'élevage se traduit par :

- Les échanges transfrontaliers entre les diverses collectivités permettant de créer des alliances entre populations de diverses nationalités ;
- Les rapports de collaboration pour la conduite des troupeaux et les transferts entre éleveurs et agriculteurs dans les zones de contact.
- Les relais commerciaux par troc entre les produits de l'élevage et les céréales.

Monsieur le Ministre,
Mesdames et messieurs,

Malgré le poids de l'élevage dans l'économie régionale, ce secteur ne bénéficie pas d'un soutien conséquent et plusieurs contraintes limitent les performances de notre élevage. Parmi ces contraintes, on peut citer :

- L'amenuisement de l'espace pastorale ;
- Les variabilités climatiques,
- La faible performance et la faible productivité de l'élevage sahélien,
- Les entraves au Commerce régional du bétail malgré l'existence d'accords de transhumance ;
- Les conflits.

Ainsi, l'un des paradoxes en Afrique de l'Ouest, c'est que malgré l'existence d'un fort potentiel, les importations de produits animaux sont en forte plus croissance.

Mesdames et Messieurs,

Face à ces préoccupations, des réflexions ont été engagées au niveau des pays, mais aussi au niveau régional par la CEDEAO, l'UEMOA le CILSS, le CSAO et d'autres OIG. Permettez moi de rappeler, que depuis 1980, le CILSS œuvre à la promotion de l'élevage dans les pays du sahel à travers diverses actions d'appuis techniques, d'amélioration des connaissances ou d'identification d'éléments de stratégie de développement du secteur. Depuis 1990 quatre grands projets ont été mis en œuvre, à savoir :

Le Projet de Coordination Régional des Politiques Agroalimentaires (CREPAG) a été conçu et mis en œuvre avec l'appui financier de la Coopération Française. Il avait pour but de promouvoir les échanges et le rapprochement des politiques agroalimentaire dans le Sahel.

Le Programme « Couloir Central » ou Programme d'appui à la promotion des échanges dans la filière bétail viande et des SIM à bétail. Ce programme a couvert le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Mali et le Niger et était financé par l'USAID.

Le Projet de Fluidification des Echanges et de Rapprochement des Politiques Agroalimentaires (FERAP) qui a favorisé le développement du marché régional des produits agroalimentaires.

Le Projet «Amélioration de la Commercialisation et du Commerce Régional du Bétail sur pied en Afrique de l'Ouest », communément appelé Projet « Marchés Frontaliers » qui a porté sur l'amélioration de la commercialisation et le commerce régional du bétail sur pied en Afrique de l'Ouest et a couvert six pays (Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Ghana, Mali, Niger et Nigeria).

Mesdames et Messieurs ;

Le CILSS reste convaincu que, dans le cadre de la promotion du secteur de l'élevage, les efforts doivent se concentrer sur :

- La prise en compte des pasteurs et du pastoralisme dans les politiques de développement économique et de lutte contre la pauvreté ;
- La promotion de textes législatifs adaptés pour favoriser le mouvement du cheptel et des hommes ;
- L'organisation, l'information et la formation des pasteurs sahéliens ;
- Le développement d'outils et instruments de suivi des ressources pastorales pour anticiper les risques de conflits dans les zones transfrontalières ;
- La sécurisation des aménagements pastoraux, notamment les couloirs de transhumance, les parcours pastoraux, les gîtes d'étapes, les zones d'abreuvement etc. ;
- L'amélioration de la productivité du bétail à travers un système efficace de santé animale ;
- Le renforcement de capacités institutionnelles des acteurs des filières d'élevage
- La poursuite des réflexions sur le devenir de l'élevage transhumant au Sahel à travers des études approfondies.

Mesdames et Messieurs,

La présente concertation des experts, qui constitue la deuxième séquence du forum régional sur l'élevage au Sahel et en Afrique de l'Ouest, offre une réelle occasion d'échanges et de concertations autour des défis du secteur.

J'exhorte donc les spécialistes réunis à Niamey à identifier les principaux leviers sur lesquels on peut agir pour améliorer la productivité et renforcer les échanges de produits d'élevage en Afrique de l'Ouest. Les résultats de vos réflexions seront soumis à la réunion ministérielle du 4 février prochain.

Je ne doute pas que la présence à cette rencontre d'éminents experts nationaux, régionaux et internationaux, permettra sans nul doute d'atteindre les objectifs visés.

Avant de terminer mon propos, je voudrais saisir cette occasion pour réitérer mes sincères remerciements à la CEDEAO, à l'UEMOA, au CSAO et à l'ensemble de nos partenaires, particulièrement la Coopération Suisse, pour la franche collaboration et l'appui technique et financier apportés à la tenue de cette rencontre.

Je souhaite plein succès à vos travaux.

Merci de votre aimable attention.